

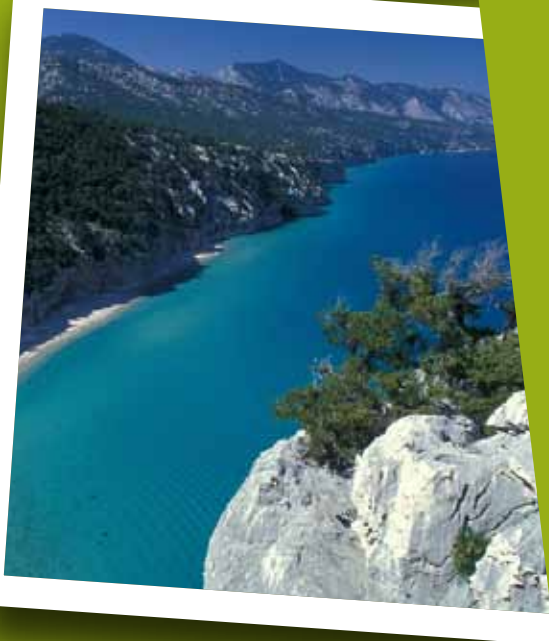
**L'ASSESSORAT DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
DE LA RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE**

PRÉSENTE

Annexe à la revue :
"La Voix des Peuples
minoritaires"

Année 2 - N° 2. Enregistrement
au Tribunal d'Aoste n° 2/2010
du 6/05/2010. Expédition par
abonnement postal - alinéa 20/c
de l'art. 2 de la loi n° 662/1996 -
Aoste, juillet 2011

la Galice, le Québec, la Sardegna



Les Peuples Frères

du III^{ème} Festival
des peuples
minoritaires

Vallée d'Aoste
du 8 au 10 septembre 2011



SUIVEZ LE PROGRAMME
DU FESTIVAL
AVEC VOTRE
PORTABLE

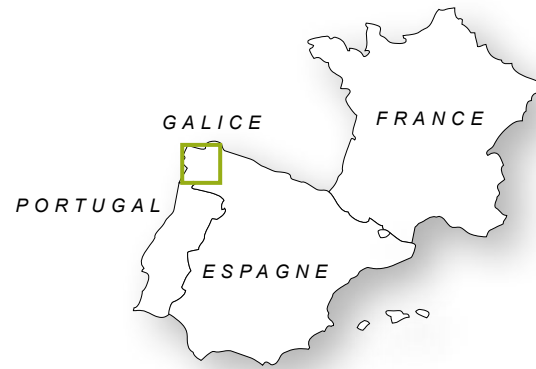
FESTIVAL DES PEUPLES
MINORITAIRES



Peuple frère

La Galice

Textes rédigés par la Xunta de Galicia
www.xunta.es



1.

1. Santo André de Teixido et Serra da Capelada

2. Santiago de Compostela

3. Le port de Vigo

4. Chalet typique

La Galice est une communauté autonome espagnole, définie par le 1^{er} article de son Statut d'autonomie comme une nation historique.

Géographie

La Galice, qui se situe au Nord-Ouest de la péninsule ibérique, est divisée en quatre provinces : A Coruña, Lugo, Ourense et Pontevedra. Sa superficie totale couvre 29 574 km².

Démographie

La population de cette région s'élève à 2 794 516 habitants (d'après les données 2011 de l'Institut galicien de statistiques), elle est essentiellement concentrée sur les côtes, dans les villes de Vigo, A Coruña et Ferrol.

Langue

La Galice compte deux langues officielles : le castillan qui est la langue officielle de l'Espagne, et le galicien, qui est propre à la région et y est habituellement pratiqué par environ 2 millions de personnes.

La culture

De nos jours, la culture galicienne s'appuie sur des bases stables, grâce à une industrie culturelle en phase de consolidation et à un courant culturel dynamique.

La culture orale de cette région est extrêmement riche : par le passé, elle a contribué à la sauvegarde du galicien et, aujourd'hui, elle préserve les traditions et les coutumes millénaires qui définissent un vaste patrimoine culturel immatériel, en grande partie commun au Portugal.



3.



4.

La culture galicienne contemporaine trouve ses origines dans les traditions, mais elle a assimilé les langages de notre époque. De plus, la Galice est proche des autres pays atlantiques européens, surtout les pays celtes, avec lesquels elle partage des traditions culturelles et musicales.

Dans le domaine de l'art contemporain, les lieux de référence sont, entre autres, le Centre galicien d'art contemporain, à Saint-Jacques-de-Compostelle et le Musée d'art contemporain de Vigo.

Parmi les principales institutions officielles en matière de culture, l'on peut citer le Conseil de la culture galicienne, dont la fonction principale est de soutenir le gouvernement galicien sur le plan culturel. Il convient également de signaler le rôle fondamental joué par les trois universités galiciennes dans le développement culturel de la région, surtout par celle de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui a été fondée en 1495. ◆



2.

“A lingua é a maior e máis orixinal creación colectiva dos galegos, é a verdadeira forza espiritual que lle dá forza interna á nosa comunidade. Únenos co pasado do noso pobo, porque del a recibimos como patrimonio vivo, e uníranos co seu futuro, porque a recibirá de nós como legado da identidade común. E na Galicia do presente serve de vínculo esencial entre os galegos afincados na terra nativa e os galegos emigrados polo mundo”

Preámbulo de la Lei 3/1983, de 15 de junio, de normalización lingüística.



Peuple frère

Le Québec

Textes rédigés par la Société
Saint-Jean-Baptiste de Montréal
www.ssjb.com

C'est le 21 janvier 1948 que le drapeau fleurdelisé remplaçait l'Union Jack britannique au sommet du Parlement. Il fut décrété le matin même « drapeau officiel du Québec » (Source : Gouvernement du Québec)



2. Patineurs sur la glace du bassin Bonsecours dans le Vieux-Port de Montréal. (Source : Tourisme Montréal)

3. Le Vieux-Québec sous la neige. (Source : Andrew Pawliuk)

4. Montréal. (Source : Tourisme Montréal)



2.



3.

Le Québec, terre française d'Amérique

La nation québécoise, vieille de plus de 475 ans, est plus présente que jamais en terre d'Amérique et à travers le monde. Le Québec est une remarquable preuve qu'un peuple peut survivre dans un environnement qui lui est peu favorable. Tout au long de leur histoire, les descendants de la Nouvelle-France, qu'on a appelés Canadiens, puis Canadiens français et ensuite Québécois, ont eu à faire face à la répression militaire et à de nombreuses et constantes manœuvres d'assimilation.

Un continent anglophone

Avec une superficie de 1 667 441 km², le territoire du Québec équivalait à trois fois celui de la France ou cinq fois celui du Japon. Situé au nord-est du continent américain, le Québec s'est développé principalement sur les rives du fleuve Saint-Laurent, où l'on retrouve la majeure partie de sa population de 8 millions de citoyens. C'est là que se trouvent Montréal, la métropole, dont l'agglomération regroupe près de la moitié de la population du Québec, et la ville de Québec, capitale nationale, qui, avec sa banlieue, compte environ 700 000 habitants. Le français est la langue maternelle de près de 80 % des citoyens dans l'ensemble du Québec, mais de 49 % de l'île de Montréal, principal point d'arrivée des immigrants. Dans l'ensemble du territoire nord-américain, les francophones ne représentent qu'environ 2 % d'une population qui compte 335 millions d'anglophones.

Un rempart pour le français

Pendant plus d'un siècle et jusque dans les années soixante, toutes les provinces canadiennes à majorité anglophone ont adopté ou maintenu des lois interdisant l'enseignement en français dans les écoles publiques. Par la suite, les politiques de bilinguisme officiel du gouvernement fédéral se sont accompagnés d'une assimilation croissante des francophones. Il ne reste que 4,5 % de Canadiens de langue maternelle



1.

française à l'extérieur du Québec et 2,5 % l'utilisent encore à la maison. Les Québécois se sont dotés de plusieurs moyens, et particulièrement des leviers gouvernementaux, pour favoriser leur développement culturel et économique. Après l'élection du Parti québécois de René Lévesque en 1976, la Charte de la langue française fut adoptée afin de faire du français la langue commune et officielle du Québec. Jusqu'à cette époque, les francophones subissaient des iniquités socio-économiques flagrantes et 85 % des nouveaux arrivants fréquentaient l'école anglaise publique financée à même leurs taxes et leurs impôts. Toutefois, depuis son adoption, la Charte a subi plus de 200 amendements qui l'ont affaiblie dans la plupart de ses secteurs d'application, sous l'effet de modifications constitutionnelles, de jugements de la Cour suprême du Canada, et des groupes de pression anglophones financés par le gouvernement fédéral.

Un nationalisme inclusif et ouvert sur le monde

Le nationalisme québécois contemporain est fondé sur une approche pluraliste et inclusive. Dans cette optique, faire du français la langue publique commune au Québec est non seulement la condition première pour assurer l'avenir du français au Québec, seul État majoritairement francophone des Amériques, mais également un facteur essentiel de l'inclusion des nouveaux arrivants à la société québécoise et une contribution majeure à la défense de la diversité culturelle dans la mondialisation.

La souveraineté de l'État

À la suite de plusieurs échecs avec le Canada anglais afin que soit reconnue la particularité du Québec dans la fédération canadienne, les Québécois ont choisi d'aller aux urnes et de définir ensemble leur avenir collectif. Le peuple québécois a été appelé à se prononcer deux fois, en 1980 et 1995, sur la question de l'indépendance du Québec. Le deuxième référendum a échoué de peu avec 49,4 % des Québécois ayant voté OUI à l'indépendance. Loin d'être révolu, ni résolu, le débat se poursuit toujours. Le mouvement indépendantiste est soutenu par plusieurs partis politiques et de nombreux organismes de la société civile.

Le Québec créatif et talentueux

Le développement économique et culturel récent du Québec a été fulgurant. Il occupe le 37^e rang mondial pour ce qui est de la taille de son économie et le 16^e rang quant au PIB (Produit intérieur brut). Des noms aussi célèbres que Céline Dion, Robert Lepage, Guy Laliberté avec le Cirque du Soleil et le club de hockey Canadien font la fierté du Québec. Des compagnies québécoises telles que Bombardier, SNC-Lavalin, Rio Tinto Alcan exportent notre savoir-faire partout dans le monde. Par son talent, sa créativité et son unicité, la société québécoise perpétue son rayonnement au-delà de ses frontières. ◆



Peuple frère

La Sardegna

A cura dell'Associazione culturale

Babel, Cagliari

www.babelfilmfestival.com

Testi: Tore Cubeddu e Antonello Zanda

in collaborazione con Paolo Carboni e Marinella Marras



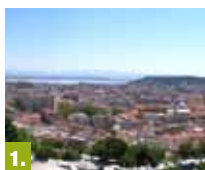
«La vita in Sardegna è forse la migliore che un uomo possa augurarsi: ventiquattromila chilometri di foreste, di campagne, di coste immerse in un mare miracoloso dovrebbero coincidere con quello che io consiglierei al buon Dio di regalarci come Paradiso »

(Fabrizio De André)

1. Foto panoramica della città di Cagliari

2. Cala Luna, veduta panoramica (Autore: Mattia Vacca)

3. Il nuraghe e, sullo sfondo, il castello di Las Plassas



Geografia e economia

La Sardegna è un'isola situata al centro del Mediterraneo. Ha una superficie di circa 24 000 kmq, oltre 2000 km di coste e quasi 1 700 000 abitanti. Il capoluogo è Cagliari. L'origine del suo nome risale probabilmente al periodo greco classico e latino, e nel mito la legherebbe a Sardus, figlio di Ercole, venuto dalla Libia. Il suo territorio, prevalentemente montuoso e collinare, culmina nella vetta del Gennargentu (1834 m). La pianura più vasta dell'isola, il Campidano, si estende da Oristano a Cagliari. Dal punto di vista economico i settori principali sono il terziario, l'artigianato, l'agricoltura e l'allevamento, anche se il turismo, grazie soprattutto al clima mite e alle coste incontaminate, rappresenta un elemento di grande ricchezza del territorio.

Storia

Gli oltre 7000 nuraghi della Sardegna testimoniano l'esistenza di un grande popolo, che abitò e governò l'isola dal 1800 a.C. circa. Il tramonto della civiltà nuragica coincide con l'arrivo prima dei Cartaginesi, a cui è legata la nascita delle grandi città sul mare, poi dei Romani, giunti sull'isola nel 238 a.C., al termine della prima guerra punica. In questo periodo nacque il mito della Barbagia, terra indomabile e impenetrabile all'avanzata della cultura latina. Dopo la caduta dell'impero romano, la Sardegna fu occupata dai Vandali e infine entrò a far parte del dominio di Bisanzio. Con l'avvento del nuovo millennio iniziò un periodo glorioso, e spesso mitizzato, della storia della Sardegna, che seppe darsi un assetto politico autonomo. Il suo territorio fu diviso in quattro Giudicati: Torres, Calari, Gallura e Arborea, retti ognuno da un Giudice (un re), che governava in piena sovranità il suo stato. I Giudicati tennero rapporti politici e commerciali con le grandi potenze del periodo. Nel 1297 Bonifacio VIII istituì il *Regnum Sardiniae et Corsicae*, e consegnò la Sardegna alla Corona d'Aragona, fatto che portò – nel secolo successivo – a una lunga guerra tra i sovrani iberici e il potente giudicato d'Arborea, che seppe riunire in un unico stato quasi tutta l'isola. La celebre battaglia di Sanluri del 1409 decretò la fine dell'indipendenza della Sardegna a favore degli Spagnoli. Del periodo giudicale resta la testimonianza della Carta de logu emanata dalla giudicessa Eleonora d'Arborea, codice giuridico scritto in lingua sarda, che rimase in vigore fino al 1827. Dal 1410 al 1720 la Sardegna rimase sotto il dominio catalano-aragonese. Infine, il trattato di Londra la consegnò ai Savoia, contro cui il popolo sardo tentò varie volte di ribellarsi, come accadde nel 1794, quando il 28 aprile, oggi ricordato come "Die de sa Sardigna", i piemontesi furono cacciati – anche se per poco – da Cagliari e dall'isola. Il Regno di Sardegna, frutto della "perfetta unione" tra Sardegna e Piemonte, porterà, sotto la guida dei Savoia, alla nascita del Regno d'Italia. Marginale nello

stato unitario, la Sardegna otterrà il riconoscimento della sua specificità culturale e linguistica solo dopo la nascita dell'Italia repubblicana, diventando, nel 1948, Regione autonoma.

Feste e tradizioni

Le più importanti feste tradizionali della Sardegna sono legate al ciclo della terra e al culto dei santi, come sant'Efisio, festeggiato il 1° maggio a Cagliari con una grande processione, a cui partecipano – in abito tradizionale – quasi tutti i paesi, o come Santu Antine (San Costantino), in onore del quale si compie ogni anno, a Sedilo, una spettacolare rievocazione della battaglia di ponte Milvio. Di grande suggestione sono i riti della Settimana Santa, diffusi dappertutto e spesso accompagnati a dal canto "a cuncordu". Il tradizionale canto "a tenore" è stato inserito nel 2005 dall'UNESCO tra i capolavori del Patrimonio orale e immateriale dell'umanità. La festa laica più sentita è indubbiamente il carnevale, "su carrasegare", che inizia già il 16 gennaio con i rituali fuochi di Sant'Antonio; eventi come la Sartiglia di Oristano e le maschere di Mamoiada e Ottana hanno ormai fama internazionale.

Cultura, arte, letteratura, cinema

La Sardegna è terra di forti tradizioni culturali, che si esprimono in tutti gli aspetti della vita. Negli ultimi anni hanno trovato sempre maggiore spazio eventi di grande attrazione come il festival Time in jazz a Berchidda, o i festival letterari L'isola delle storie di Gavoi e Settembre dei poeti di Seneghe o il Premio Alziator di Cagliari. La storia letteraria della Sardegna vive nel solco della eredità di Grazia Deledda, ma è oggi rappresentata da autori noti anche al grande pubblico come Michela Murgia o Salvatore Niffoi, entrambi recenti vincitori del Premio Campiello. La Sardegna è anche terra di sperimentazione amata da molti artisti. I più noti sono sicuramente Maria Lai e Pinuccio Sciola. Anche il cinema sardo sta conoscendo un momento di grande sviluppo. Mentre la Cineteca sarda di Cagliari raccoglie la memoria storica audiovisiva che documenta con le immagini ogni aspetto della società sarda e le sue trasformazioni culturali, dagli anni '90 sta maturando il contributo di un folto gruppo di cineasti che fa conoscere l'isola nel mondo, anche con l'apporto audiovisivo della lingua sarda.

Lingue

La Sardegna è un crocevia di molte lingue diverse. Oltre al sardo, una delle lingue romanze più antiche e conservative del latino, vi sono a nord il catalano di Alghero, il sassarese e il gallurese, a sud (a Carloforte e Calasetta) il tabarchino. Le lingue della Sardegna sono tutelate da un'apposita legge regionale, la n. 26 del 1997, e hanno ancora una forte vitalità che si esprime negli oltre 200 romanzi editi negli ultimi decenni e in numerose pubblicazioni e trasmissioni radiofoniche e televisive. ♦